

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2005-2006

20 OCTOBRE 2005

Proposition modifiant le règlement du Sénat en vue d'y instituer un Code régissant les services individuels fournis aux citoyens par les membres du Sénat et portant création d'une commission chargée du respect de ce Code

AMENDEMENTS

N° 1 DE MME DEFRAIGNE

Article 1^{er}

Au début de l'article 86^{quater}, alinéa 1^{er}, proposé, remplacer les mots «Toute personne confrontée» par les mots «Toute personne directement concernée».

Justification

Il faut éviter autant que possible que la Commission de déontologie soit inondée de plaintes peu sérieuses et mal fondées.

Il semble donc normal qu'un tri soit organisé au niveau de la présidence du Sénat, pour permettre de rejeter les plaintes que n'appuierait aucun élément probant.

Voir:

Documents du Sénat:

3-1343 - 2004/2005:

N° 1: Proposition de M. Mahoux.

BELGISCHE SENAAT

ZITTING 2005-2006

20 OKTOBER 2005

Voorstel tot wijziging van het reglement van de Senaat teneinde een gedragscode in te voeren inzake de individuele dienstverlening aan burgers door leden van de Senaat, en een commissie in te stellen die toeziet op de naleving ervan

AMENDEMENTEN

Nr. 1 VAN MEVROUW DEFRAIGNE

Artikel 1

In het voorgestelde artikel 86^{quater}, eerste lid, de woorden «Eenieder die geconfronteerd wordt met» vervangen door de woorden «Eenieder die rechtstreeks betrokken is bij».

Verantwoording

Zoveel mogelijk te voorkomen is dat de deontologische commissie overspoeld wordt door weinig ernstige en ongegronde klachten.

Het lijkt bijgevolg logisch dat het voorzitterschap van de Senaat de klachten eerst onderzoekt om daarna die klachten te verwijderen waarvoor elk bewijs ontbreekt.

Zie:

Stukken van de Senaat:

3-1343 - 2004/2005:

Nr. 1: Voorstel van de heer Mahoux.

Dans le même ordre d'idée, il s'indique de limiter la possibilité de plainte aux seules personnes directement concernées par une violation du code. La manière dont le texte est actuellement rédigé est trop vague et donc trop large : la personne confrontée à une violation pourrait n'être qu'un simple témoin ou un intermédiaire à qui les faits auraient été rapportés et qui décideraient d'agir alors même que la victime resterait inactive. Il est donc préférable de viser expressément cette seule victime comme étant la seule personne autorisée à déposer une plainte. Tel est le sens du présent amendement.

N° 2 DE MME DEFRAIGNE

Article 1^{er}

Compléter l'article 86quater proposé, par les alinéas suivants :

« Si l'infraction est le fait d'un des membres du bureau du Sénat visé à l'article 8, 1^o, ou d'un président ou vice-président d'une commission visés à l'article 23, 1, alinéa 1^{er}, la Commission peut également, outre le rappel à l'ordre ou le blâme, proposer au Sénat de prononcer à charge du sénateur concerné la destitution de la fonction visée auxdits articles.

Après avoir pris connaissance du rapport de la commission de déontologie, le Sénat se prononce sur un vote sur la demande de destitution. Si la proposition de destitution est adoptée à la majorité absolue des membres du Sénat, la destitution est prononcée et prend effet immédiatement. La destitution peut être prononcée soit pour la durée de la session, soit pour la durée de la législature.

Le sénateur destitué est remplacé sans délai dans la fonction concernée, conformément aux articles 8, 9 et 23. ».

Justification

La proposition de modification du règlement ne prévoit que des sanctions très limitées en cas de manquement au code de déontologie : soit le rappel à l'ordre prononcé à huis clos, soit le blâme, prononcé en public. C'est la gravité de l'infraction qui déterminera le choix de la sanction approprié

Ces sanctions pourraient, pour certaines infractions considérées comme graves, sembler assez légères; on voit pourtant difficilement comment on pourrait aller au-delà. En effet, le sénateur détient et exerce son mandat en vertu du suffrage universel; il est donc impossible d'envisager une forme quelconque de révocation ou de suspension de ce mandat sans porter atteinte au principe fondamental du suffrage universel.

Toutefois, certains membres de l'assemblée, outre leur qualité ordinaire de sénateur, exercent au sein du Sénat une activité dirigeante à laquelle ils ont été spécialement et expressément désignés. Ainsi en est-il du président du Sénat, de ses trois vice-présidents et des trois questeurs qui sont désignés à ces fonctions par un vote de l'assemblée plénière (article 8, 1^o, du règlement du

In dezelfde gedachtegang lijkt het raadzaam de mogelijkheid om een klacht in te dienen te beperken tot louter die personen die rechtstreeks betrokken zijn bij een overtreding van de code. De huidige lezing van de tekst is te onduidelijk en bijgevolg te ruim: de persoon die geconfronteerd wordt met een overtreding zou louter een getuige of een tussenpersoon kunnen zijn aan wie de feiten worden meegedeeld en die beslist op te treden terwijl het slachtoffer zelf dat niet doet. Verkieselijk is dus te bepalen dat alleen het slachtoffer een klacht kan indienen. Dat is de bedoeling van dit amendement.

Nr. 2 VAN MEVROUW DEFRAIGNE

Artikel 1

Het voorgestelde artikel 86quater aanvullen als volgt:

« Indien de overtreding begaan is door een van de leden van het bureau van de Senaat als bedoeld in artikel 8, 1^o, of door een voorzitter of ondervoorzitter van een commissie als bedoeld in artikel 23, 1, eerste lid, kan de commissie tevens, naast de terechtwijzing of de blaam, aan de Senaat voorstellen om tegen de betrokken senator de ontsnapping uit de functie bedoeld in de voormelde artikelen uit te spreken.

Na kennisneming van het verslag van de deontologische commissie, spreekt de Senaat zich uit over een stemming betreffende het verzoek tot ontsnapping. Indien het voorstel tot ontsnapping aangenomen wordt door een absolute meerderheid van de leden van de Senaat, wordt de ontsnapping uitgesproken en is zij onmiddellijk van kracht. De ontsnapping kan ofwel voor de duur van de zitting, ofwel voor de duur van de zittingsperiode worden uitgesproken.

De ontsnapeerde senator wordt onverwijd vervangen in de betreffende functie overeenkomstig de artikelen 8, 9 en 23. ».

Verantwoording

Het voorstel tot wijziging van het reglement legt maar heel lichte straffen op bij overtreding van de deontologische code : de commissie spreekt ofwel een terechtwijzing uit achter gesloten deuren ofwel een publieke blaam. De ernst van de overtreding bepaalt welke straf aangewezen lijkt.

Voor sommige als ernstig beschouwde overtredingen kunnen die sancties vrij licht uitvallen. Het is nochtans moeilijk een zwaardere sanctie op te leggen. Immers, de senator bezit en oefent zijn mandaat uit op grond van het algemeen stemrecht. Enige vorm van ontsnapping uit of schorsing van dat mandaat behoort dus niet tot de mogelijkheden omdat die het grondbeginsel van het algemeen stemrecht aantast.

Daar staat dan weer tegenover dat sommige leden van de assemblée niet alleen gewoon senator zijn maar in de Senaat een leidinggevende activiteit uitoefenen waartoe zij in het bijzonder of uitdrukkelijk werden aangewezen. Het gaat over de voorzitter van de Senaat, de drie ondervoorzitters en de drie quaestoren die in die functie worden aangewezen door de plenaire vergadering

Sénat); ainsi en est-il également des président et vice-présidents des commissions nommés à ces fonctions par un vote de la commission toute entière (article 23 du règlement).

Pour ces sénateurs investis de fonction particulière, rien n'empêche d'aller au-delà du rappel à l'ordre ou du blâme et d'envisager une éventuelle sanction plus lourde, mieux adaptée à une infraction particulièrement grave, et cela sans porter atteinte à l'exercice de leur mandat normal conféré par le suffrage universel. Le présent amendement envisage donc expressément la possibilité de destitution de la fonction spéciale exercée au sein du Sénat. Cette fonction leur a été conférée par un vote spécial de l'assemblée plénière ou de la commission. Rien n'empêche que cette confiance spéciale accordée par leurs pairs leur soit retirée par ceux-ci en cas de faute déontologique. Cette sanction renforcée par rapport à celles qui peuvent être infligées à un « simple » sénateur n'a d'ailleurs rien d'exceptionnel ou de démesuré en raison des fonctions exercées : derrière les propos tenus ou les actes posés par les personnes visées par le présent amendement, c'est toujours l'assemblée tout entière ou la commission qui apparaît en filigrane au yeux de l'opinion publique et se trouve ainsi déconsidérée par la faute déontologique.

Par ailleurs, étant donné la gravité de la destitution d'un sénateur de sa fonction dirigeante au sein de l'assemblée, il semble indiqué de faire prononcer cette destitution par l'ensemble du Sénat réuni en séance plénière plutôt que par une commission dont la composition est nécessairement restreinte.

N° 3 DE MME DEFRAIGNE

(Amendement subsidiaire à l'amendement n° 2)

Article 1^{er}

Compléter l'article 86quater proposé, par les alinéas suivants :

« Si l'infraction est le fait d'un des membres du bureau du Sénat visé à l'article 8, 1^o, ou d'un président ou vice-président d'une commission visés à l'article 23, 1, alinéa 1^{er}, la Commission peut également, outre le rappel à l'ordre ou le blâme, prononcer à charge du membre du Sénat concerné la destitution de la fonction visée auxdits articles.

La destitution peut être prononcée soit pour la durée de la session, soit pour la durée de la législature. En cas de parité des voix la proposition de destitution est rejetée. ».

Justification

La justification générale est semblable à celle de l'amendement principal.

L'amendement subsidiaire laisse toutefois à la commission de déontologie elle-même — et non plus à la séance plénière — le soin de prononcer l'éventuelle destitution de la fonction concernée.

(artikel 8, 1^o, van het reglement van de Senaat) en ook over de voorzitter en de ondervoorzitters van de commissies die in die functie worden benoemd door een stemming van de commissie in haar geheel (artikel 23 van het reglement van de Senaat).

Niets belet dat senatoren die een bijzondere functie uitoefenen, een zwaardere straf opgelegd krijgen die verder reikt dan de terechtwijzing of de publieke blaam en die beter rekening houdt met een bijzonder zware overtreding zonder daarbij evenwel te raken aan de uitoefening van hun gewoon mandaat dat zij via het algemeen stemrecht hebben verkregen. Dit amendement wil dus uitdrukkelijk de mogelijkheid invoeren de senator te ontsetten uit de bijzondere functie die hij in de Senaat uitoefent. Die functie werd hem toevertrouwd via een bijzondere stemming in de plenaire vergadering of in de commissie. Niets belet dat hun collega's, die hun dat bijzonder vertrouwen hebben geschonken, hun dat ook ontnemen bij een zware deontologische fout. Die verzuwade straf die opgelegd kan worden aan een « gewone » senator, is niet zo uitzonderlijk of buitensporig rekening houdend met de uitgeoefende functies : de personen waarop dit amendement doelt, leggen hun verklaringen af of voeren hun handelingen steeds uit als lid van de assemblee of de commissie. Zo ziet de publieke opinie dat en zo verliest die commissie of assemblee van haar aanzien door de deontologische fout.

Aangezien voorts de ontsetting van een senator uit zijn leidinggevende functie in de assemblee een ernstige maatregel is, lijkt het aangewezen die ontsetting te laten uitspreken door de plenaire vergadering van de Senaat in haar geheel eerder dan door de commissie, waarvan de samenstelling noodzakelijkerwijze beperkter is.

Nr. 3 VAN MEVROUW DEFRAIGNE

(Subsidiair amendement op amendement nr. 2)

Artikel 1

Het voorgestelde artikel 86quater aanvullen met de volgende leden :

« Als de overtreding is begaan door een van de leden van het bureau van de Senaat, als bedoeld in artikel 8, 1^o, of door een voorzitter of ondervoorzitter van een commissie, als bedoeld in artikel 23, 1^o, eerste lid, kan de commissie de betrokken senator niet alleen een terechtwijzing of een blaam geven, maar hem ook ontsetten uit het in de genoemde artikelen bedoelde ambt.

De ontsetting kan worden uitgesproken hetzij voor de duur van de zitting, hetzij voor de duur van de zittingsperiode. Bij staking van stemmen is de ontsetting verworpen. ».

Verantwoording

De algemene verantwoording is dezelfde als die bij het hoofdamendement.

In het subsidiaire amendement beslist de deontologische commissie zelf — en niet de plenaire vergadering — over de eventuele ontsetting uit het betrokken ambt.

N° 4 DE MME DEFRAIGNE

(Amendement subsidiaire à l'amendement n° 2)

Article 1^{er}

Compléter l'article 86*quater* proposé, par un dernier alinéa, rédigé comme suit :

« *La Commission peut, dans le cadre de l'instruction de l'affaire, demander ou recueillir toutes informations et tous témoignages écrits ou oraux qu'elle estime nécessaires ou utiles.* ».

Justification

Il est prévu, dans le texte en projet, d'entendre le sénateur mis en cause. Cette condition est évidemment nécessaire au respect des droits de la défense, mais elle apparaît à elle seule insuffisante.

Il sera souvent utile d'entendre le plaignant lui-même et, parfois, de recueillir d'autres témoignages ou informations complémentaires afin d'appréhender correctement les faits reprochés ainsi que toutes les circonstances qui les entourent et permettent de les éclairer.

Christine DEFRAIGNE.

Nr. 4 VAN MEVROUW DEFRAIGNE

(Subsidiair amendement op amendement nr. 2)

Artikel 1

Het voorgestelde nieuwe artikel 86*quater* aanvullen met een laatste lid, luidende :

« *De Commissie kan, in het raam van het onderzoek van de zaak, alle inlichtingen en alle geschreven of mondelinge getuigenissen opvragen of verzamelen die zij nodig of nuttig acht.* ».

Verantwoording

Volgens de voorgestelde tekst moet de betrokken senator worden gehoord. Dat is een noodzakelijke voorwaarde om de rechten van de verdediging te beschermen maar op zich reikt ze niet ver genoeg.

Vaak zal het nuttig blijken de klager zelf te horen en soms andere getuigenissen of aanvullende informatie te verzamelen om de ten laste gelegde feiten correct te kunnen inschatten alsook alle begeleidende omstandigheden die ze kunnen verduidelijken.